

*Excellencies, Ladies and Gentlemen,*

*We, comprising of African Major Groups and Stakeholders, have agreed on key messages to AMCEN, summarized as follows:*

*We are alarmed of the threat that ecological destruction and climate change pose to the future existence of humanity, including the negative impact they have on the achievement of sustainable development goals, and the fact that Africa continues to disproportionately suffer most despite its minimal contribution to global emissions of Greenhouse Gases*

*We are deeply conscious of the effects of the COVID-19 pandemic on Africa and the need to urgently address threats to the environment, to reduce pollution from all sources and take measures for animal health and to prevent future pandemics*

*We are convinced that post-COVID-19 recovery provides an opportunity to call for urgent action, in the context of sustainable development, to tackle multifaceted environmental problems in Africa, which are growingly exacerbated by several interactive forces*

*We are concerned that the postponement of several global sustainable development and environmental focused events is translating in a lack of support for urgently needed action*

***We call for*** a well-articulated Declaration from AMCEN that halt & reverse the degradation and loss of ecosystems and species; promote conservation and sustainable use of biodiversity, ensure fair and equitable sharing of the benefits arising from the use of biodiversity and associated traditional knowledge in order to contribute to an ambitious post-2020 global biodiversity framework, to the 2030 Agenda for Sustainable Development in the context of the UN Decades of Ecosystem Restoration and Ocean Science and place Africa on a path to enhance the implementation of , *inter alia*, the African Strategy on Combating Illegal Exploitation and Illegal Trade in Wild Fauna and Flora in Africa, the Pan-African Action Agenda on Ecosystem Restoration for Increased Resilience and the 2050 Vision for Biodiversity through consultations and involvement of African Major Groups and Stakeholders and addressing environmental crimes

***We urge*** African leaders to set the pace, in the context of sustainable development, by driving transformational African climate action towards pursuing and achieving a world on a pathway of resilience, transition to low carbon and carbon neutral economies

focused on articulating, kick-starting and pursuing concrete measurable efforts to limit warming to 1.5 degree Celsius.

**We recommend** investing in education, enhanced institutional capacity building, development of integrated policy instruments, free movement of technological innovation and transfer and mobilization of finance for Africa aligned with the goals of the Paris Agreement without jeopardizing human rights and development.

**We call** for a Declaration from AMCEN to reinforce African Countries' commitment to work towards a new global response on plastic pollution that takes a comprehensive approach to address the full lifecycle of plastics, from production and design to waste prevention and management, while ensuring coherence and coordination of activities undertaken by existing regional and international instruments. We underscore the need for a global agreement to address, inter alia, technology development and transfer as well as adequate financing for Africa.

**We strongly invite** AMCEN to commit to support an inclusive African Green Stimulus Programme to build back better and achieve the SDGs by 2030 through revitalizing economies and livelihoods and mainstreaming environmental concerns into all policies and tools promoting economic recovery through intergenerational and youth sensitive approaches.

**We underscore** that we must all work towards enhancing the resilience of our societies to future crises, and contributing to poverty eradication, putting its people on a trajectory towards a healthy and harmonious relationship with nature.

**We recognise** the role that AMCEN has played in providing a platform for the African governments and stakeholders to deliberate, form common position and find solutions to address environment-related challenges at the continental level.

**We indicate**, based on the preliminary findings of a study conducted within the African Major Groups and Stakeholders, *our* concern regarding gaps in the translation of such solutions, in terms of decisions, from the AMCEN level to the respective Member States in terms of implementation at the national and sub-national levels.

**We call** on the leaders of Africa to commit to and support ambitious, accelerated and transformative action that delivers nature-based solutions for the Climate, addresses biodiversity loss and pollution towards effective, sustainable and inclusive post-COVID recovery.

**We further call** upon our African governments to foster a strategic partnership with African Major Groups and Stakeholders to further enhance implementation of AMCEN decisions at both regional and national levels. Both AMCEN and Member States should enhance the African Major Groups and Stakeholders participation at the AMCEN processes and provide a conducive environment to contribute to planning, implementation and monitoring and evaluation.

Thank you, this summary and the full statements will be made available online.

## **French Version (preliminary translation):**

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Nous, les grands groupes et parties prenantes africains, nous sommes mis d'accord sur des messages clés à la CMAE, résumés comme suit :

*Nous sommes alarmés* par la menace que la destruction écologique et le changement climatique font peser sur l'existence future de l'humanité, y compris l'impact négatif qu'ils ont sur la réalisation des objectifs de développement durable, et par le fait que l'Afrique continue de souffrir de manière disproportionnée malgré sa contribution minimale aux émissions mondiales de gaz à effet de serre

*Nous sommes profondément conscients* des effets de la pandémie COVID-19 sur l'Afrique et de la nécessité de faire face d'urgence aux menaces qui pèsent sur l'environnement, de réduire la pollution de toutes origines et de prendre des mesures pour la santé animale et pour prévenir de futures pandémies

*Nous sommes convaincus* que le redressement post-COVID-19 offre l'occasion d'appeler à une action urgente, dans le contexte du développement durable, pour s'attaquer aux problèmes environnementaux multiformes en Afrique, qui sont de plus en plus exacerbés par plusieurs forces interactives

*Nous sommes préoccupés* par le fait que le report de plusieurs événements mondiaux axés sur le développement durable et l'environnement se traduise par un manque de soutien pour les actions urgentes

**Nous appelons** à une déclaration bien articulée de la CMAE pour stopper et inverser la dégradation et la perte des écosystèmes et des espèces ; promouvoir la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité, assurer un partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation de la biodiversité et des connaissances traditionnelles associées afin de contribuer à un cadre mondial ambitieux en matière de biodiversité pour l'après-2020, à l'Agenda pour le développement durable de 2030 dans le contexte des décennies des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes et les sciences océaniques et à placer l'Afrique sur la voie d'une meilleure mise en œuvre de la Convention sur la diversité biologique, entre autres, la stratégie africaine de lutte contre l'exploitation et le commerce illégaux de la faune et de la flore sauvages en Afrique, le programme d'action panafricain sur la restauration des écosystèmes pour une résilience accrue et la vision de 2050 pour la biodiversité par des consultations et la

participation des grands groupes et parties prenantes africains et la lutte contre les crimes environnementaux

**Nous demandons instamment** aux dirigeants africains de donner le ton, dans le contexte du développement durable, en menant une action africaine transformationnelle en matière de climat afin de poursuivre et de réaliser un monde sur la voie de la résilience, de la transition vers des économies à faible émission de carbone et neutres en carbone, en s'attachant à articuler, à lancer et à poursuivre des efforts concrets et mesurables pour limiter le réchauffement à 1,5 degré Celsius.

**Nous recommandons** d'investir dans l'éducation, de renforcer les capacités institutionnelles, d'élaborer des instruments politiques intégrés, de favoriser la libre circulation de l'innovation technologique et le transfert et la mobilisation de financements pour l'Afrique, conformément aux objectifs de l'accord de Paris, sans compromettre les droits de l'homme et le développement.

**Nous appelons** à une déclaration de la CMAE pour renforcer l'engagement des pays africains à œuvrer en faveur d'une nouvelle réponse mondiale à la pollution par les plastiques, qui adopte une approche globale pour traiter le cycle de vie complet des plastiques, de la production et de la conception à la prévention et à la gestion des déchets, tout en assurant la cohérence et la coordination des activités entreprises par les instruments régionaux et internationaux existants. Nous soulignons la nécessité d'un accord mondial pour aborder, entre autres, le développement et le transfert de technologies ainsi qu'un financement adéquat pour l'Afrique.

**Nous invitons vivement** la CMAE à s'engager à soutenir un programme de stimulation écologique africain ouvert à tous afin de mieux reconstruire et d'atteindre les objectifs de développement durable d'ici 2030 en revitalisant les économies et les moyens de subsistance et en intégrant les préoccupations environnementales dans toutes les politiques et tous les outils favorisant la reprise économique à travers des approches intergénérationnelles et sensibles à la jeunesse.

**Nous soulignons** que nous devons tous nous efforcer d'améliorer la résilience de nos sociétés face aux crises futures et de contribuer à l'éradication de la pauvreté, en mettant ses habitants sur une trajectoire vers une relation saine et harmonieuse avec la nature.

**Nous reconnaissons** le rôle que la CMAE a joué en fournissant une plate-forme aux gouvernements africains et aux parties prenantes pour délibérer, élaborer une position

commune et trouver des solutions pour relever les défis liés à l'environnement au niveau continental.

**Nous indiquons**, sur la base des conclusions préliminaires d'une étude menée au sein des grands groupes et parties prenantes africains, notre préoccupation concernant les lacunes dans la traduction de ces solutions, en termes de décisions, du niveau de la CMAE aux États membres respectifs en termes de mise en œuvre aux niveaux national et infranational.

**Nous appelons** les dirigeants africains à s'engager et à soutenir une action ambitieuse, accélérée et transformatrice qui apporte des solutions basées sur la nature pour le climat, qui s'attaque à la perte de la biodiversité et à la pollution en vue d'une reprise efficace, durable et inclusive après la conférence.

**Nous demandons en outre** à nos gouvernements africains de favoriser un partenariat stratégique avec les grands groupes et les parties prenantes africains afin de renforcer encore la mise en œuvre des décisions de la CMAE aux niveaux régional et national. Tant la CMAE que les États membres devraient renforcer la participation des grands groupes et des parties prenantes africains aux processus de la CMAE et créer un environnement propice pour contribuer à la planification, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation.

Merci, ce résumé et la déclaration complète seront disponibles en ligne.